

Mots clés :UKRAINE, MINE, TRAVAIL,
AMOUR, AILLEURS**Fiche Technique :**

Documentaire

France

2014

47 min

Super 16mm

Couleurs

N° de visa :

Image: Sylvain Verdet**Son :** Antoine Chaudagne**Montage :** Dounia Sichov et
Laure Baudouin**Production :** Kazak Productions**Quelques mots sur les
réalisateurs :**

Antoine CHAUDAGNE est né en 1975 à Paris. Diplômé en 1997 de l'EDHEC (Grande Ecole en management) et de la Krakow Akademia Ekonomiczna (Pologne). Consultant en projets de développement et de coopération (Ukraine, Géorgie), notamment pour le compte de l'Union Européenne. Parallèlement à son travail, il réalise plusieurs courts métrages documentaires.

Sylvain VERDET est chef opérateur diplômé de l'Ecole Nationale Supérieure Louis Lumière. Il a notamment collaboré sur les films de Sébastien Betbeder (2 *automne*s, 3 *hivers*), de Sébastien Bailly (*Où je mets ma pudeur*, *Douce*) et Clément Cogitore (*Parmi nous*, *Bieltutin*, *dan le jardin du temps*, *Chroniques*).

Le film en festivals :

Les Etats généraux du documentaire - Expériences du regard, Lussas 2014
Doc Lisboa 2014, Portugal
Les Ecrans documentaires, Arcueil, 2014 - Prix des Ecrans documentaires 2014
Festival International du Film d'Amiens, 2014
Rencontres Européennes du moyen métrage de Brive, 2015 - Mention Spéciale du Jury Grand Prix Europe

Vous qui gardez un cœur qui bat **d'Antoine Chaudagne et Sylvain Verdet**

**SYNOPSIS**

A l'est de l'Ukraine, un groupe de mineurs de fond s'enivrent en racontant la mort de l'un des leurs dans un accident. Les plus jeunes n'ont d'autre perspective que la mine de charbon, les anciens avouent y avoir gâché leur vie et les femmes semblent avoir quitté le village.

Parmi eux, Slava, trente ans, rêve secrètement de rejoindre, sur les rives de la mer Noire en Crimée, la jeune femme qu'il vient de rencontrer sur internet.

NOTE D'INTENTION DES AUTEURS

Le récit est bâti sur des contrastes forts que nous mettons en valeur au montage : dans l'opposition entre les rythmes, dans les chocs de la bande son, dans le jeu des registres de parole. Le vacarme du fond de la mine se heurte à l'attente silencieuse du coup de téléphone de l'être aimé. Le noir du fond détonne sur la blancheur de la brume et de la neige. Le champ lexical amoureux alterne avec l'argot obscène. Nous jouons des contrastes pour rendre au film sa crudité et sa vivacité. (...)

Notre méthode de tournage a reposé sur deux choix cruciaux. Tout d'abord le besoin de nous immerger longuement dans le monde des mineurs, seuls, sans traducteur (compte tenu de notre connaissance suffisante de la langue russe), l'un muni d'une caméra et l'autre d'un enregistreur son. Cette immersion a permis de nouer des relations très fortes avec les personnages principaux de notre film, notamment le jeune Slava et le vieux Sasha. Par ailleurs, nous avons fait le choix de tourner en S16 en estimant que c'était le meilleur moyen de conserver la trace de cette intimité forte et des moments précieux. (...)